

Un écueil à éviter

LE DÉCOURAGEMENT



blerie, un écueil dont il faut se garer' si nous voulons que notre vie morale soit vraiment belle et féconde.

Cet ennemi se présente tantôt en coup de foudre : c'est l'émotion-choc, une des plus dangereuses. Quand tout s'écroule, il ne faut pas s'ensevelir sous les ruines mais aussitôt que l'âme a pu se ressaisir, il lui faut remonter en dépit de tout, au point de départ, sinon l'ennemi s'attaquera directement aux assises de la vie morale pour la désagréger et l'annihiler.

L'âme découragée se laisse abattre, détendre, elle ne regarde même plus comme possible l'action jugée d'abord nécessaire, la contradiction paraît inévitable et l'idée va se réaliser et renouveler la faute qu'on semble déplorer.

Pour d'autres natures moins faciles à émouvoir, le découragement s'infiltre peu à peu : l'âme est surprise de faire à demi ce qu'elle désirait presque parfait. Petit à petit, la conscience se désagrège comme la falaise sous l'action continue de la vague. Comme la vague mine la falaise ainsi le découragement mine la conscience jusqu'à ce que, sous une dernière secousse la volonté se détende brusquement et fasse crouler l'édifice de nos bonnes résolutions.

Rappelons-nous ce trait de l'Histoire Ancienne: Tamerlan tenait conseil après un combat malheureux; tous ses officiers opinaient pour la retraite. En les écoutant, le célèbre guerrier avait vu le long de sa tente monter une fourmi; trois fois, d'une chiquenaude, il l'avait jetée par terre, trois fois, sans perdre un instant, elle s'était remise à la tâche.

"Cette fourmi, dit-il, est plus sage que nous et elle nous a marqué notre devoir : quand on est tombé, on se relève, quand on a reculé, on avance, quand on est vaincu, on recommence la bataille. En avant! Tamerlan ne se décourage pas!"

Si nous agissions comme Tamerlan!!

Et d'ailleurs, examinons de plus près la valeur du découragement, qu'est-il, sinon un péril et une faiblesse?

On s'enlève du courage parce qu'on en a pas assez, on se décourage parce qu'on s'est reconnu des travers, parce qu'on est tombé!!

Il est difficile d'être moins logique.

Quand l'ennemi nous guette, agissons avec tout ce qui nous reste de volonté et de liberté, comme si nous n'étions pas découragés, poursuivons le but sans souci des obstacles, nous souvenant sans cesse que pour se gouverner soi-même, il faut surtout gouverner ses idées.

L'idée est la lumière qui illumine nos horizons, l'aile agile qui nous enlevant au terre-àterre, nous fait planer au-dessus des diverses directions possibles, c'est dans les rayons de cette lumière bienfaisante qu'il faut nous placer pour voir clair et vouloir bien, c'est de ces hauteurs qu'il faut gouverner notre vie, c'est le point stratégique à occuper pour être vraiment maître de soi; c'est là que la victoire est facile et qu'elle est décisive.

Jeanne LE FRANC.

